

LA COUTURE-BOUSSEY

REGARDS SUR
LA FACTURE
INSTRUMENTALE

LA COUTURE- BOUSSEY

REGARDS SUR LA FACTURE
INSTRUMENTALE

A LOOK AT MUSICAL
INSTRUMENT MAKING

SOUS LA DIRECTION DE / EDITED BY EMANUELE MARCONI



La conception et la réalisation de cet ouvrage ont été rendues possibles grâce au partenariat entre :

The conception and realisation of this publication were made possible by the partnership between:



La publication a été rendue possible grâce au soutien financier du Ministère de la Culture / DRAC de Normandie, du Département de l'Eure, du Fonds d'Intervention pour la Recherche et l'École doctorale « concepts et langages » (ED 433) de Sorbonne Université.

The exhibition was made possible by the financial support from the Ministry of Culture DRAC of Normandy, the Department of Eure, the Research Intervention Fund and the Doctoral School 'Concepts and Languages' (ED 433) of Sorbonne University.



Direction de la publication / Direction of the publication
Emanuele Marconi

Comité scientifique / Scientific committee

Achille Davy-Rigaux, Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223 – CNRS)
Céline Drèze, Sorbonne Université
Alban Framboisier, Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223 – CNRS)
Marie-Gabrielle Soret, Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223 – CNRS)

Textes / Texts

Élodie Biteau
Fabien Guilloux
Emanuele Marconi

Relecture / Review

Arnold Myers
Nathalie Osmont

Crédits photographiques / Photographic credits

Si non mentionné / If not specified:

Le Musée des instruments à vent / clichés Emanuele Marconi

Institut national de la propriété industrielle

Bibliothèque nationale de France

Documentation Musée de la Musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris

CDP-Département de l'Eure / clichés Delphine Jourdan

Conception graphique / Graphic design

Peters Bernard, chambresix.com

SOMMAIRE / TABLE OF CONTENTS

12	Avant-propos Foreword Emanuele Marconi
15	La Couture-Boussey Emanuele Marconi
37	Passer la porte de l'atelier : fonctionnement et organisation du travail dans la facture instrumentale couturière Passing through the Workshop Door: the Operation and Organisation of Work in the La Couture Instrument Making Industry Élodie Biteau
61	Mémoires d'atelier Memoirs of Workshop Élodie Biteau
111	La facture instrumentale, une histoire de familles Instrument Making, a Family History Élodie Biteau
137	Des facteurs et des musiciens : un dialogue fécond (1850-1930) Makers and Musicians: A Fruitful Dialogue (1850-1930) Fabien Guilloux
171	Un musée ouvrier A workers museum Emanuele Marconi
185	Les collections The Collections Emanuele Marconi
272	Sources et bibliographie Sources and bibliography

LA COUTURE-BOUSSEY

REGARDS SUR LA FACTURE INSTRUMENTALE

Depuis sa création en 1888 jusqu'aux années 1990, le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey a été intimement lié à l'activité manufacturière du bassin couturiot, expression et fierté d'une communauté et d'un village connu pour être le « berceau des instruments à vent » depuis le XVII^e siècle. Durant une grande partie du XX^e siècle, cette activité a représenté près de 80 % de la production française, soit environ 25 000 à 30 000 instruments produits par an, dont la presque totalité était exportée, principalement aux États-Unis mais également au Japon, en Australie, en Inde, au Mexique, au Canada, et dans toute l'Europe.

Des figures locales d'entrepreneurs, de patrons et d'ouvriers, hommes et femmes, ont contribué à la réputation et à la renommée de ce petit village normand. Leur haut degré de savoir-faire et de maîtrise technique, leur inventivité, leurs compétences musicales et leurs capacités à collaborer avec des artistes de premier plan ont concouru avec succès à l'évolution des techniques de production, à l'amélioration de la sonorité et de la qualité des instruments tout comme à la mise en place d'efficaces réseaux commerciaux.

Au fil du temps, cette activité manufacturière a profondément marqué La Couture-Boussey de son empreinte, jusque dans sa topographie même, par ses noms de rues ou son architecture. Raconter l'histoire de la manufacture instrumentale de La Couture-Boussey revient dès lors à retracer l'histoire sociale du territoire, celle de l'organisation du travail à domicile, dans les ateliers souvent épicentres de la vie familiale, ou à l'usine, sans pour autant jamais être coupée du monde extérieur.

Dans le sillage des précédentes publications du Musée des instruments à vent, cet ouvrage bilingue souhaite évoquer cette grande aventure sociale trop souvent éclipsée au profit des instruments eux-mêmes.

Entre 2013 et 2017, le service de la Conservation départementale du patrimoine (CDP) du Département de l'Eure, en collaboration avec le musée, a ainsi réalisé une vaste opération d'inventaire du patrimoine lié à la facture instrumentale. Cet ouvrage en expose les premiers résultats sous forme d'une série de fiches présentant les différents ateliers du village, complétée d'une carte permettant de les localiser dans le panorama urbain contemporain.

L'activité de ces ateliers y est également retracée grâce à de nombreux objets (instruments, outils et machines), des archives, des documents iconographiques inédits extraits des collections du musée et acquises récemment.

La poursuite de notre partenariat avec l'Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223 – CNRS, Sorbonne Université, Bibliothèque nationale de France, Ministère de la Culture) nous permet enfin d'inscrire l'histoire locale dans une perspective plus large en mettant notamment en valeur les interactions entre les facteurs et les musiciens qui ont largement participé au développement de la facture instrumentale du bassin couturiot.

Emanuele Marconi

Directeur et Responsable scientifique des collections

LA COUTURE-BOUSSEY

A LOOK AT MUSICAL INSTRUMENT MAKING

From its creation in 1888 until the 1990s, the La Couture-Boussey Wind Instrument Museum has been intimately linked to the manufacturing activity of the La Couture basin, an expression of pride of a community and village known for being the 'cradle of wind instruments' since the 17th century. For much of the 20th century, this activity accounted for nearly 80% of French production, or about 25,000 to 30,000 instruments produced per year, almost all of which were exported, mainly to the United States but also to Japan, Australia, India, Mexico, Canada, and throughout Europe.

Local figures: entrepreneurs, bosses and workers, men and women, have contributed to the reputation and fame of this small Normandy village. Their advanced level of know-how and technical mastery, their inventiveness, their musical skills and their ability to collaborate with leading artists have successfully contributed to the development of production techniques, to the improvement of the tone and quality of instruments, as well as to the establishment of effective commercial networks.

Over time, this manufacturing activity has deeply marked La Couture-Boussey with its footprint, even in its topography, through street names and architecture. To tell the story of the instrument manufacturing of La Couture-Boussey is therefore to retrace the social history of the territory, that of the organisation of work at home, in the workshops which were often epicentres of family life, or at the factory without ever being cut off from the outside world.

Following on from the Museum of Wind Instruments' previous publications, this bilingual work wishes to evoke this great social adventure that is too often overshadowed in favour of the instruments themselves. Between 2013 and 2017, the Departmental Heritage Conservation Department (CDP) of the Department of Eure, in collaboration with the museum, carried out a large-scale inventory of the heritage related to the making of instruments. This publication presents the first results in the form of a series of pages presenting the various workshops of the village supplemented with a map to locate them in the contemporary urban panorama.

The activity of these workshops is also traced, thanks to numerous objects (instruments, tools and machines), archives, unpublished iconographic documents taken from the museum's collections and recently acquired. The continuation of our partnership with the Institute for Research in Musicology (UMR 8223 – CNRS (National Centre for Scientific Research), Sorbonne University, National Library of France, Ministry of Culture) finally allows us to place local history in a broader perspective by highlighting in particular the interactions between the makers and musicians who have greatly participated in the development of instrument making in the La Couture basin.

Emanuele Marconi
Director and Curator

LA FRANCE

Atlas des Départements et Colonies. Paris. MIGEON, Editeur Rue des Arcis, 9.

26.

5.



Gravé par Moë.

Dessiné par A. Vuillemin, Géographe.

Écrit par E. Duval.

Don 10564



LA COUTURE-BOUSSEY

EMANUELE MARCONI

LA COUTURE-BOUSSEY

EMANUELE MARCONI

Introduction

Connue depuis le XVII^e siècle comme centre de fabrication des instruments à vent en bois (clarinettes, flûtes, hautbois, bassons, flageolets, musettes), La Couture-Boussey est une commune de 2 300 habitants située dans la région Normandie, dans le Département de l'Eure. Elle se trouve au centre d'un triangle formé par les villes d'Évreux (Eure), Dreux (Eure-et-Loir) et Mantes-la-Jolie (Île-de-France). La gare de Bueil, ouverte en 1885, sur la ligne de Mantes-la-Jolie – Cherbourg, située à 8 km de distance, assure le lien vers Paris.

La commune fait partie du canton de Saint-André-de-l'Eure, dans l'arrondissement d'Évreux et, depuis 2017, de l'Agglomération Évreux Portes de Normandie.

Son territoire, qui s'étend sur une surface de 10,9 km², occupe la première partie du plateau de Saint-André (ou campagne d'Évreux) sur la route Mantes-Évreux, un plateau agricole qui surplombe la vallée de l'Eure et se situe au sud-est du Département de l'Eure, bordé par la rivière de l'Eure et son affluent, l'Iton.

Les communes situées autour de La Couture-Boussey, dans un rayon d'une dizaine de kilomètres, aussi bien dans la vallée que sur le plateau, forment ce que l'on appelle le « bassin couturiot » dans l'histoire de la facture instrumentale: il s'agit d'Ivry-la-Bataille, Ézy-sur-Eure, Garennes-sur-Eure, La Houssaye, L'Habit, Croth, Épièdes, Bois-le-Roi, Bueil, Mouettes et Mousseaux-Neuville.

Le nom de cette localité est attesté sous différentes formes: *Bocé* et *Boucé* au XII^e siècle, puis *Boussey* (les origines ont donné lieu à plusieurs hypothèses: *buxis*, le mot latin pour buis, le terme normand *bosc* ou le nom masculin latin *Buccius* et suffixe *-acum*), et *La Couture* (du latin

Introduction

Known since the 17th century as a centre for the manufacturing of wood-wind instruments (clarinets, flutes, oboes, bassoons, flageolets, musettes), La Couture-Boussey is a municipality with a population of 2,300 located in the Normandy Region of France, in the Eure Department. It is located in the centre of a triangle formed by the cities of Évreux (Eure), Dreux (Eure-et-Loir) and Mantes-la-Jolie (Île-de-France). Bueil station, opened in 1885, on the Mantes-la-Jolie—Cherbourg line, 8 km away, provides a link to Paris.

The municipality is part of the canton of Saint-André-de-l'Eure, in the arrondissement of Évreux and, since 2017, of the Agglomération Évreux Portes de Normandie.

Its territory, which covers an area of 10.9 km², occupies the first part of the Saint-André plateau (or Évreux countryside) on the Mantes-Évreux road, an agricultural plateau overlooking the Eure valley and located in the south-east of the Eure Department, bordered by the Eure river and its tributary, the Iton.

The municipalities located around La Couture-Boussey, within a radius of about ten kilometres, both in the valley and on the plateau, form what is known as the 'La Couture basin' in the history of instrument making: these are Ivry-la-Bataille, Ézy-sur-Eure, Garennes-sur-Eure, La Houssaye, L'Habit, Croth, Épièdes, Bois-le-Roi, Bueil, Mouettes and Mousseaux-Neuville.

The name of this locality is attested in different forms: *Bocé* and *Boucé* in the 12th century, then *Boussey* (the origins have given rise to several hypotheses: *buxis*, the Latin word for boxwood, the Norman term *bosc* or the Latin masculine name *Buccius* and the suffix *-acum*), and *La Couture* (from

La France : atlas des départements et colonies.

Eure / France, Atlas of Departments and Colonies. Eure.
Alexandre Aimé Vuillemin (1812-1886).

Lithographie / Lithograph, Migeon, Paris, 1850.
Bibliothèque nationale de France,
GED-6931 (26).



ses deux fils Paul Désiré (1890-1914) et Hyacinthe Camille (1881-1918), Aimé Querité, son fils Léon François (1893-1916), qui travaillait avec lui; Fernand Tassel (1894-1918), luthier chez son grand-père Jacques Chedeville¹⁵, est également l'une des victimes de la guerre.

La lente reprise va de pair avec la modernisation du village, dont la majorité des infrastructures datent de la fin du siècle précédent: le début des années 1930 marque une accélération vers la modernité. Les réseaux d'eau et d'électricité du village, datant de 1894 et 1904, ne suffisent plus à la demande des usines: en 1929 débutent les travaux d'extension du réseau d'électricité qui permettent d'éclairer les différents écarts de la commune¹⁶ et, la même année, des conduites de gaz, vraisemblablement les premières, sont installées par la «Société anonyme du gaz d'Anet-Ézy»¹⁷.

As a result of the Great War, the manufacturing activities were stopped and the workshops were closed as the men left for the front. Given the organisation of the work, which required a high degree of specialisation, depending on the different specialities (becoming a turner, assembler and finisher required years of apprenticeship), the women—who were mainly finishers and responsible for preparing the instruments, padding or making deliveries—could not ensure the continuity of the manufacturing activity alone during the conflict.

The First World War had a major impact on the small municipality of less than 800 inhabitants: more than 170 people were mobilised. In 1915, it welcomed dozens of refugees from the north of France and from Belgium¹³; at the end of the conflict, several of them, as well as some of the repatriated French citizens, asked the mayor, Alfred Deschamps, for

Ouvriers de la maison Leblanc devant l'atelier de La Couture-Boussey.

Workers of the Leblanc company in front of the La Couture-Boussey workshop.

Photographie anonyme reproduite sur carte postale / Anonymous photograph reproduced on postcard, Dreux, G. Foucault, vers / ca 1909-1910. Inv. 2021.0.1153.

PASSER LA PORTE DE L'ATELIER :

FONCTIONNEMENT ET ORGANISATION DU TRAVAIL DANS LA FACTURE INSTRUMENTALE COUTURIOTE ÉLODIE BITEAU

PASSING THROUGH THE WORKSHOP DOOR

THE OPERATION AND ORGANISATION OF WORK IN THE LA COUTURE INSTRUMENT MAKING INDUSTRY ÉLODIE BITEAU

Tourneurs, clétiens, monteur-finisser... derrière le luthier, une myriade de métiers

Fabriquer un instrument de musique à vent en bois consiste en une succession d'étapes, allant de la découpe du bois à l'essayage de l'instrument achevé. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les fabricants se désignent sous le terme *faiseur*, *musicien-faiseur* ou *tourneur*¹. Le tournage du bois est d'ailleurs une activité ancienne du territoire, en lien avec des activités agricoles ou domestiques. Une résurgence est visible, dans la toponymie locale, avec le hameau de Tourneboisset à Garennes-sur-Eure par exemple.

À partir du XIX^e siècle, les savoir-faire liés au bois et au métal conduisent à une spécialisation progressive des métiers. Lors de l'envoi d'ouvriers couturiots à l'Exposition universelle de Paris en 1878, Victor Julliot (1836-1901) – alors maire et lui-même fabricant de clés – classe les ouvriers en trois grandes catégories :

Permettez-moi de vous faire remarquer, Monsieur le Préfet, que la fabrication des instruments de musique se compose de parties bien distinctes : les fabricants de clés qui font la garniture des clés, les tourneurs d'instruments et les finisseurs chargés de poser les clés sur les instruments. Je vous prie, Monsieur le Préfet, d'employer votre haute influence pour que chacun de ces trois parties soient représentées à l'exposition par un délégué².

Les tourneurs sont chargés du façonnage (tournage et pointage) du corps de l'instrument en bois. Il consiste en plusieurs perçes, permettant de former le tube intérieur de l'instrument. Ils utilisent, à cet effet, des tours

Turner, key maker, assembler-finisher... behind the luthier, a myriad of trades

Making a woodwind musical instrument consists of a series of steps, from cutting the wood to testing the finished instrument. In the 17th and 18th centuries, French manufacturers referred to themselves as a 'faiseur' (manufacturer), 'musicien-faiseur' (musician-manufacturer) or 'tourneur' (turner)¹. The turning of wood is also an ancient activity within the territory, linked to agricultural or domestic activities. A resurgence of this can be seen nowadays in the local place names, for example in the hamlet of Tourneboisset, in Garennes-sur-Eure.

From the 19th century onwards, know-how in wood and metal led to a gradual specialisation of trades. When sending workers from La Couture-Boussey to the Paris World Fair in 1878, Victor Julliot (1836-1901) – then mayor and himself a key maker – classified the workers into three main categories:

Allow me to point out to you, Mr Prefect, that the manufacture of musical instruments is made up of very distinct parts: the key makers, who produce the keys, the instrument turner, and the finishing workers, who are responsible for placing the keys on the instruments. I would ask you, Mr Prefect, to use your high influence so that each of these three parties is represented at the exhibition by a delegate².

The turners are responsible for shaping (turning and pointing) the body of the wooden instrument. This consists of several bores, making it possible to form the instrument's inner profile. For this purpose, they used lathes driven by steam, or hydraulic or electrical energy. Although ebony logs

Atelier de tournage, usine Thibouville-Cabart.
Turning workshop, Thibouville-Cabart factory.
Place de la Friche (Actuel / now 6 place Félix
Hulin, 8 rue de la passerelle), Ézy-sur-Eure.

Photographie de Jean Candelier (1919-1990),
Ézy-sur-Eure, années 1940-1950.
Photograph of Jean Candelier (1919-1990),
Ézy-sur-Eure, 1940s-1950s.
Archives du / of the Musée des instruments
à vent.



Établi de finisseur / Finisher's workbench.

XX^e siècle / 20th century.

En cours d'inventaire / Inventory in process.



Atelier de finisseurs, usine Leblanc / Finishers workshop, Leblanc factory.
La Couture-Boussey, rue des Gravieres (Actuel / now 13 rue Georges Leblanc).

Photographie anonyme, années 1950-1960 / Anonymous photograph, 1950s-1960s.
Inv. 2020.0.2-299.



LA COUTURE-BOUSSEY

- 1. Manufacture d'instruments de musique Laubé**
1, rue du Puits
- 2. Manufacture d'instruments de musique Chapelain, puis Chapelain-Siour**
2, rue de la Fontaine
- 3. Manufacture d'instruments de musique Albert Lefèvres**
25, rue d'Ivry
- 4. Logement patronal de Charles Chedeville**
2, rue d'Ivry
- 5. Manufacture de tampons Chanu puis Chanu-Freulard**
8, rue d'Ivry
- 6. Manufacture générale d'instruments de musique Clément Masson**
8, rue Neuve
- 7. Fabrique Jérôme Thibouville-Lamy**
9, rue Jérôme Thibouville
- 8. Usine Malerne puis Marigaux**
8, rue de Nonancourt

**USINE MALERNE
PUIS MARIGAUX
LA COUTURE-BOUSSEY,
8 RUE DE NONANCOURT**

Robert Malerne (1893-1978), ancien de chez Chapelain-Siour, s'installe à son compte en 1931¹. Il construit un premier atelier accolé à une maison transformée en bureau. Composé d'un soubassement de parpaings et d'une structure métallique vitrée, l'atelier est agrandi tout au long du XX^e siècle. Dans les années 1960, 80 ouvriers y travaillent dont une quarantaine à domicile, produisant près de 600 instruments par mois, dont une grande partie est vouée à l'exportation². Il crée sa propre marque R. Malerne.

En 1975, les ateliers sont rachetés par Strasser Marigaux Lemaire (SML) qui emploie 35 ouvriers. En 1980, l'entreprise devient Marigaux et se spécialise dans les années 2000 dans le hautbois. Labellisée

**MALERNE FACTORY
THEN MARIGAUX
LA COUTURE-BOUSSEY,
8 RUE DE NONANCOURT**

Robert Malerne (1893-1978), formerly of Chapelain-Siour, set up his own business in 1931¹. He built his first workshop next to a house that had been converted into an office. Composed of a cinder-block base and a glazed metal structure, the workshop was extended throughout the 20th century. In the 1960s, 80 workers were employed there, including about 40 at home, producing nearly 600 instruments per month, a large number of which were destined for export². He created his own brand R. Malerne.

In 1975, the workshops were bought by Strasser Marigaux Lemaire (SML) which employed 35 workers. In 1980, the company became Marigaux and in the 2000s specialised in oboes. Labelled 'Entreprise du Patri-

«Entreprise du Patrimoine Vivant» (EPV) en 2016, et perpétuant le savoir-faire artisanal du territoire, elle est la dernière entreprise d'instruments de La Couture-Boussey en activité. Elle produit actuellement environ 1000 instruments par an (hautbois et cors anglais). Une quarantaine de personnes y sont employées dont une vingtaine à La Couture-Boussey. Un atelier et des bureaux parisiens complètent l'effectif.

1. DAUGE, Alexandra et Denise GROULIER. Note de préparation à l'exposition «Famille de luthiers. La facture instrumentale à La Couture-Boussey», 30 juin-31 octobre 2007. Archives d'exposition du Musée des instruments à vent, La Couture-Boussey.

2. Archives départementales de l'Eure, Évreux, 168 J: fonds Léonce Moutardier.

moine Vivant' (EPV) in 2016, and perpetuating the region's artisanal know-how, it is the last surviving instrument company in La Couture-Boussey still in operation. It currently produces about 1,000 instruments per year (oboe and cors anglais). About 40 people are employed there, including about 20 in La Couture-Boussey. A workshop and Parisian offices complete the company.

1. DAUGE, Alexandra and Denise GROULIER. Preparation note for the 'Famille de luthiers. La facture instrumentale à La Couture-Boussey' exhibition, 30 June-31 October 2007. Wind Instruments Museum, La Couture-Boussey, exhibition archives.

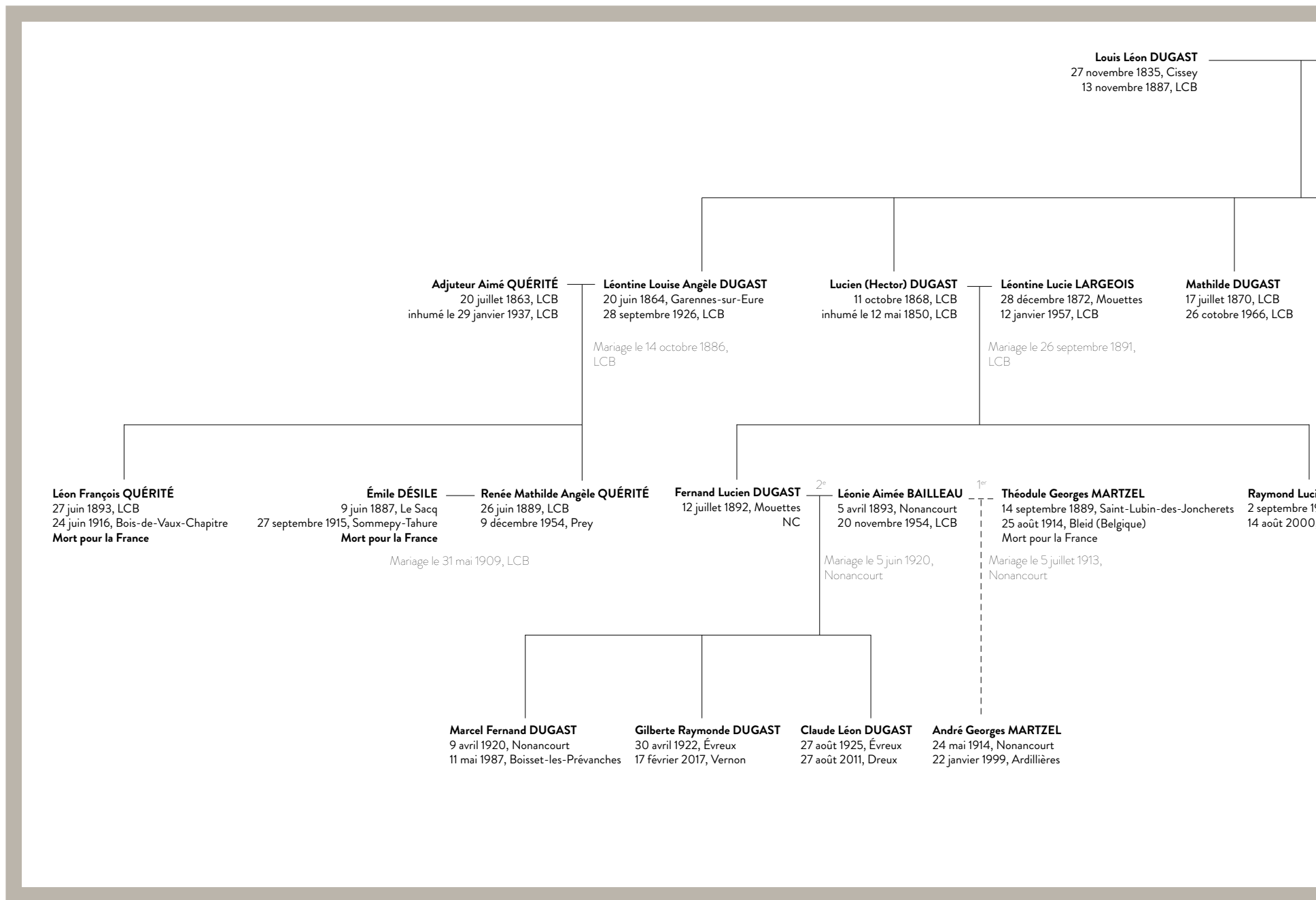
2. Eure Departmental Archives, Évreux, 168 J: Léonce Moutardier archive.



Vue des ateliers, aujourd'hui.
View of the workshops today.
2015.

© Ph. D. Jourdan / CDP-Département de l'Eure.





Arbre généalogique de la famille Dugast / Dugast family tree.
2022, Capucine Dooms.

DES FACTEURS ET DES MUSICIENS : UN DIALOGUE FÉCOND (1850-1930)

FABIEN GUILLOUX

MAKERS AND MUSICIANS: A FRUITFUL DIALOGUE (1850–1930)

FABIEN GUILLOUX

De par la nature même de leur métier, les facteurs d'instruments à vent de La Couture-Boussey et des villages avoisinants ont toujours entretenu des liens étroits avec les musiciens. S'il est admis que ces derniers occupent une place essentielle dans l'économie de marché qui régit ce secteur artisanal et industriel et dont ils sont les premiers consommateurs et usagers¹, on sait moins que certains d'entre eux ont été directement impliqués dans les processus de conception, de fabrication et de promotion des instruments de musique². Malheureusement, la fragmentation, la dispersion voire la destruction des sources d'archives des ateliers couturiers nous empêchent aujourd'hui d'avoir une vue d'ensemble de la densité, de la variété et de la complexité des réseaux de relations qui ont pu être tissés entre les facteurs et leurs interprètes. Ceci est d'autant plus vrai que leurs identités nous sont rarement dévoilées, si ce n'est au détour d'un catalogue commercial, d'un rapport d'expert lors d'une exposition industrielle, d'une correspondance privée ou, tout simplement, parce que leur nom est resté associé à une invention, un modèle d'instrument ou un élément de facture.

Longtemps, la figure du facteur s'est confondue avec celle de l'interprète. Au XIX^e siècle, les flûtistes Jean-Baptiste Tulou (1786-1865), Theobald Boehm (1794-1881) ou le clarinettiste Adolphe Sax (1814-1894) en sont encore les figures archétypales. Mais au cours de cette période, tant l'évolution technique et industrielle de la facture d'un côté, que l'autonomisation et la professionnalisation du métier de musicien de l'autre, ont progressivement distingué les deux activités et, de ce fait, favorisé l'émergence de nouvelles formes de collaborations entre facteurs et interprètes.

By the very nature of their profession, the wind instrument makers of La Couture-Boussey and the surrounding villages have always maintained close links with musicians. While it is known that the latter occupy an essential place in the market economy which governs this craft and industrial sector, and of which they are the first consumers and users¹, it is less known that some of them have been directly involved in the processes of designing, manufacturing and promoting musical instruments². Unfortunately, the fragmentation, dispersion or even destruction of the traditional La Couture workshops' archives prevent us today from having a clear understanding of the density, variety and complexity of the relationship networks that may have been woven between the makers and their artists. This is all the truer since their identities are rarely disclosed to us, except by way of a commercial catalogue, an expert report at an industrial exhibition, private correspondence or, quite simply, because their name remains associated with an invention, an instrument model or an element of the manufacturing process.

For a long time, the figure of the instrument maker was confused with that of the artist. In the 19th century, the flautists Jean-Baptiste Tulou (1786–1865), Theobald Boehm (1794–1881) or the clarinettist Adolphe Sax (1814–1894) were still the archetypal figures. But during this period, both the technical and industrial evolution of the craft of instrument manufacture on the one hand and the empowerment and professionalisation of the profession of musician on the other, gradually distinguished the two activities and, as a result, encouraged the emergence of new forms of collaboration between makers and artists.

Détail de la marque au fer du facteur Jérôme Thibouville-Lamy apposée sur un hautbois, avec mention « Fournisseur de l'armée ».
Detail of the iron mark of the maker Jérôme Thibouville-Lamy stamped on an oboe, with the mention 'Army supplier'.

Inv. 401.

Hautbois, système Conservatoire

Oboe Conservatory system.

Jérôme Thibouville-Lamy, La Couture-Boussey, 1889-1896

Corps et pavillon en grenadille, 2 viroles et cercle de pavillon en maillechort, 15 clés, 4 anneaux et 2 plateaux en maillechort.

Cocuswood body and bell, 2 ferrules and bell ring in nickel silver, 15 keys, 4 rings and 2 plates in nickel silver.

Inv. 401.



et ouvriers. Tourneurs, clétiers, repousseurs, finisseurs. Pour travaux de restauration ou de mise à neuf¹⁸». La fondation du musée est un effort communautaire.

En été ou au début de l'automne, les instruments préparés par les luthiers sont installés dans la vitrine ; les membres du comité y exposent aussi des accessoires, un portrait de Jacques-Martin Hotteterre, et au centre, en haut, une étagère accueille les livres de la bibliothèque. Dans la salle, magnifiquement décorée avec des boiseries et du papier peint à lignes verticales, des bancs et quelques chaises permettent au visiteur de se poser. Sur les murs, l'affiche avec la liste des membres fondateurs, un diplôme de l'harmonie, la photographie de l'Exposition universelle de Paris de 1889 et d'autres affiches.

Le 4 novembre 1888, le musée est inauguré en présence du Préfet de l'Eure ainsi que de quelques élus du Département et de toute la communauté des facteurs. Le Comité provisoire remet à la municipalité les collections recueillies, dont 139 instruments¹⁹, et présentées dans la grande vitrine murale installée dans la salle de la mairie-école, et Léon Baudet (1852-1932), un luthier indépendant, est nommé conservateur des collections.

– All ancient and modern tools used especially for the manufacture of these instruments, or the reproduction by documents, descriptive memoranda, exhibits, drawings, plans, sketches of objects whose material representation in working size or on a reduced scale could be accepted in the museum's showcase.

– All the raw materials used in manufacturing from the most remote time to the present day and their successive transformations by the workforce.

– All the technical details specific to the art of manufacturing, the science of acoustics applied to tubes, and industrial issues relevant to the manufacturing of wood and similar wind instruments.

– All documents, ministerial acts, contracts, statistics, relating to the history of instrument making at La Couture or to the old corporation¹³.

While some members were actively working on the formation of the collections, others were busy seeking subsidies and forging the necessary links with elected officials and representatives of the State: on 5 February, they wrote to the Ministers of Trade and Industry and of Public Education to request a book concession, which was subsequently granted¹⁴. Jacques François Chedeville-Bellemère (1849-1926), Secretary of the Committee, sent a letter to the President of the Republic, requesting a



Musée d'instruments de musique anciens et modernes.

Museum of ancient and modern musical instruments.

Photographie anonyme reproduite sur carte postale / Anonymous photograph reproduced on postcard, La Couture-Boussey, Éd. Brette-Orbinot, entre 1888 et 1893. Archives du / of the Musée des instruments à vent.



La salle pour les expositions temporaires, réalisée en 2020.
Temporary exhibition gallery, opened in 2020.

Important acquisitions of machinery were probably made at that time, as well as two assembly and finishing benches, with tools and accessories – again without any documentation or information about their origins. Thanks to the impetus of Robert Poilvert and Léon Leblanc, the museum was finally inaugurated in the present building on 6 June 1982.

The following years were characterised by the slow professionalisation of the museum and the creation of the first team, one person in 1982, increasing to three people in the 2010s. Acquisitions resumed: in addition to the instruments donated or purchased at auctions, a large collection of prototypes, machines, documents, photographs and tools from the G. Leblanc factory were added when the factory closed in 2008.

In 2013, the museum was awarded the ‘Musée de France’ label, which is given to ‘any permanent collection of objects whose conservation and presentation are of public interest, organised for the knowledge, education and enjoyment of the public’.

Recent history responds to the challenges of the contemporary world: the identification of new audiences (in particular the internet using public, mainly English-speaking), cultural mediation adapted to all audiences, digitisation and putting online of collections, the promotion of living heritage and social history, the offer of temporary exhibitions and catalogues⁴¹, digital communication through social networks, not forgetting the building of partnerships with other museums and research institutions.

LES COLLECTIONS

EMANUELE MARCONI

Formées en 1888, au moment de la création du musée, les collections illustrent principalement la production d'instruments à vent en bois à La Couture-Boussey et dans les villages alentours au XIX^e et XX^e siècles. Elles peuvent être divisées en collections d'instruments, d'accessoires, d'outils et de machines, auxquelles il faut ajouter les archives, composées de photographies, cartes postales, catalogues et brochures, diplômes ainsi que documents administratifs.

Les collections instrumentales

Composées de plus de 350 instruments¹ à vent appartenant à la famille des bois et quelques rares cuivres, les collections instrumentales se sont formées en plusieurs étapes, véritables reflets des différentes périodes d'activité du musée.

Le premier corpus d'instruments date de 1888, l'année de création du musée : il n'existe aucune collection préexistante. Elle se forme rapidement, en quelques mois, grâce à l'impulsion des fabricants du village qui acquièrent majoritairement les instruments conservés dans les ateliers et s'associent pour construire des facsimilés d'instruments anciens, grâce à des prêts provenant de deux importantes collections privées (voir p. 162). Formé de 139 instruments au moment de l'inauguration, ce corpus sera enrichi de plusieurs acquisitions dans la décennie suivante :

- 49 flûtes (dont 7 flûtes à bec)
- 24 clarinettes
- 17 fifres
- 19 flageolets
- 7 hautbois
- 7 galoubets

THE COLLECTIONS

EMANUELE MARCONI

Formed in 1888, when the museum was created, the collections mainly illustrate the production of woodwind instruments in La Couture-Boussey and the surrounding villages in the 19th and 20th centuries.

They can be divided into collections of instruments, accessories, tools and machines, to which must be added the archives, consisting of photographs, postcards, catalogues and brochures, diplomas and administrative documents.

The instrumental collections

Made up of more than 350 instruments¹ belonging to the woodwind family and a small number of brass instruments, the collections have been built up in several stages, reflecting the different periods of activity of the museum.

The first corpus of instruments dates from 1888, the year the museum was founded: there is no pre-existing collection. It was formed rapidly, in a few months, thanks to the impetus of the village's instrument makers, who acquired most of the instruments kept in the workshops and joined forces to build facsimiles of early instruments, thanks to loans from two major private collections (see p. 165).

The collection consisted of 139 instruments at the time of the inauguration and was enriched by several acquisitions in the following decade:

- 49 flutes (including 7 recorders)
- 24 clarinets
- 17 fifes
- 19 flageolets
- 7 oboes
- 7 pipes



Flageolet d'accord / Double duct flageolet
Hérouard Frères
Entre 1835 et 1878 / Between 1835 and 1878
La Couture-Boussey
Inv. 107

Plus rare que la flûte, le flageolet d'accord fonctionne selon le même principe, le musicien jouant la section la plus grave avec la main droite et la plus aiguë avec la main gauche. Au milieu des trous de jeu, les notes ut et la indiquent les registres des deux instruments. Probablement née de l'association de Jacques François (1804-1870), Jacques (1802-?) et Pierre Luc (1814-?), Hérouard Frères est une marque active entre 1835 et 1878, avec un atelier à La Couture-Boussey, comprenant 30-40 ouvriers, et une boutique à Paris.

Corps en bois.

Rarer than the flute, the double duct flageolet functions on the same principle, the musician playing the lowest section with the right hand and the highest with the left hand. In the middle of the finger-holes, the inscriptions 'ut' (C) and 'la' (A) indicate the pitches of the two instruments.

Probably born from the association of Jacques François (1804-1870), Jacques (1802-?) and Pierre Luc (1814-?) Hérouard Frères was a brand active between 1835 and 1878, with a workshop in La Couture-Boussey with 30-40 workers and a boutique in Paris. Boxwood body.



Flageolet / Flageolet
Thomas Lot II (1676-1750)
Première moitié du XVIII^e siècle
First half of the 18th century
La Couture-Boussey
Inv. 93

Décrit déjà par Marin Mersenne (1588-1648) dans son *Harmonie Universelle* en 1636, le flageolet a une construction similaire à celle de la flûte à bec mais un nombre réduit de trous de jeu. Caractérisé par un répertoire très virtuoso, il a été utilisé par des compositeurs tels qu'Antonio Vivaldi (1678-1841) ou Georg-Friedrich Haendel (1685-1759) qui le choisit pour imiter un oiseau dans le concert pour orgue *The Cuckoo and the Nightingale*, HWV 295.

Corps en bois.

Already described by Marin Mersenne (1588-1648) in his *Harmonie Universelle* in 1636, the flageolet has a construction similar to the recorder but a reduced number of playing holes. Characterized by a very virtuoso repertoire, it was used by composers such as Antonio Vivaldi (1678-1841) or Georg-Friedrich Haendel (1685-1759) chose it for the imitation of a bird in his organ concert *The Cuckoo and the Nightingale*, HWV 295.



Flûte traversière piccolo

Piccolo transverse flute

Charles Joseph Sax (1790-1865)

1822

Bruxelles

Inv. 2018.2.1

Objet acquis avec l'aide de l'État et de la région Normandie (FRAM) / Object acquired with the financial support of the State and the Normandy Region (FRAM).

Facteur d'instruments à vent en bois et cuivres, ainsi que de harpes, guitares et pianos, Charles Joseph Sax était le père du plus connu Adolphe (1814-1894), l'inventeur du saxophone. Construite à Bruxelles, cette flûte est équipée de 5 clés probablement fabriquées à La Couture-Boussey: la production des clétiers implantés dans le village était destinée à la production locale et, en même temps, à l'exportation.

Tête, barillet, corps et patte en ébène, 7 viroles et 5 clés en argent.

Manufacturer of woodwind and brass instruments, as well as harps, guitars and pianos, Charles Joseph Sax was the father of the better-known Adolphe (1814-1894), the inventor of the saxophone.

Built in Brussels, this flute is equipped with 5 keys probably made in La Couture-Boussey: the production of the key makers located in the village was intended for local production and, at the same time, for export.

Ebony head, barrel, body and foot, 7 silver ferrules and 5 keys.

**Saxophone alto en mi b, système
semi-Rationnel / E-flat Alto saxophone,
semi-rational system**

G. Leblanc
Entre 1931 et 1935 / Between 1931 and 1935
Yzeure, Paris
Inv. 2019.4.1

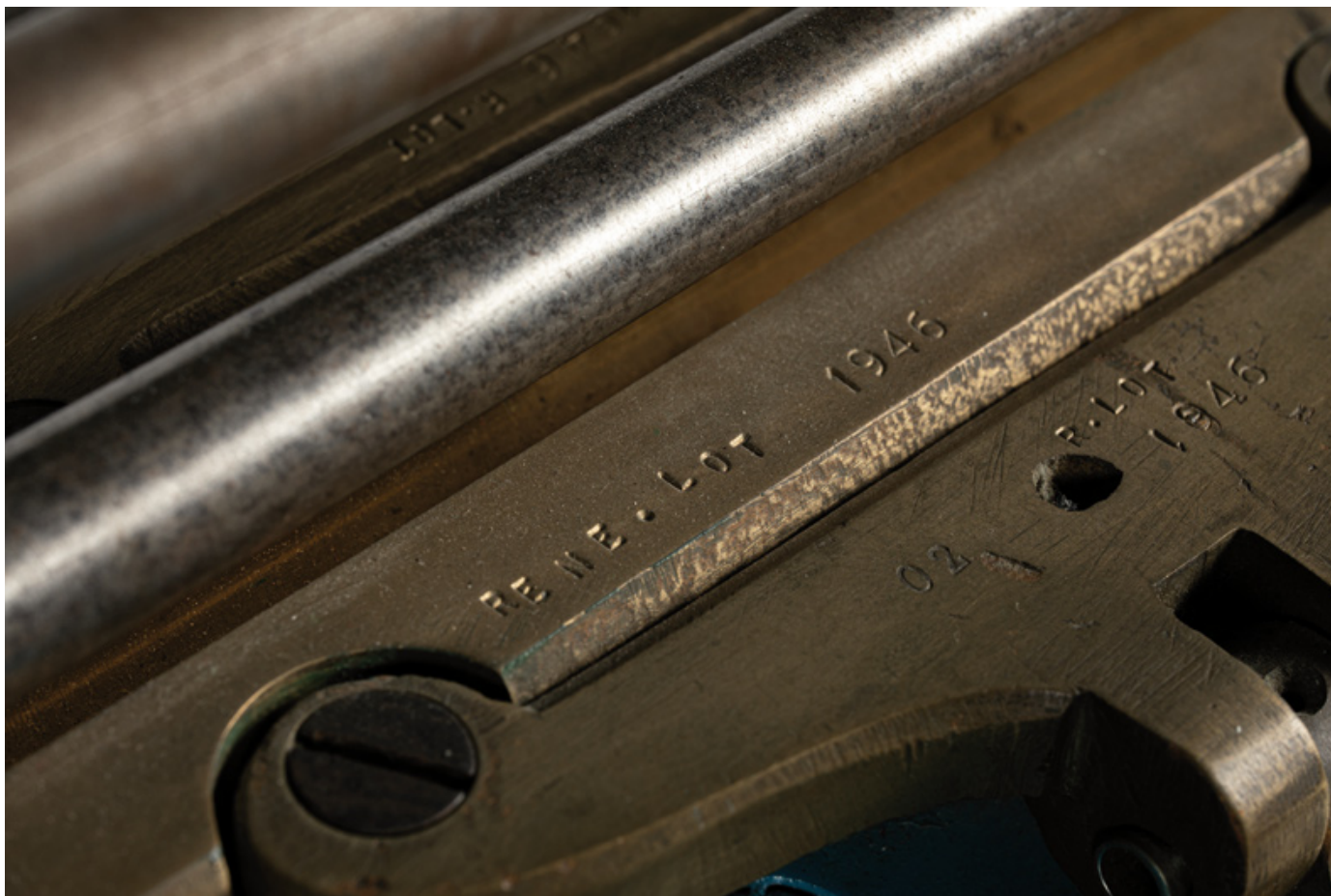
Inventé en 1931 par l'acousticien Charles Houvenaghel, c'est une version simplifiée dans les aigus du système « Rationnel intégral » qui permet d'actionner, par l'ajout des tringles et des bascules, les vingt-six clés (plus la clé d'octave) de façon indépendante, sans doigtés de fourche, et autorise ainsi une plus grande vélocité dans l'exécution des passages chromatiques et des figures d'ornementation telles que trilles et trémolos. Brillants du point de vue technique, les deux systèmes ne rencontreront jamais la faveur du public, à cause du poids des instruments, très élevé, de la nécessité d'un réglage très attentif des clés, ainsi que de l'apprentissage d'un doigté particulier.

Bocal, corps et clétage en maillechort.
Invented in 1931 by acoustician Charles Houvenaghel, it is a simplified version in the treble of the 'Integral Rational' system which allows the 26 keys (plus the octave key) to be operated independently without fork fingerings thanks to the addition of rods and clutches, and makes it possible to the player to execute chromatic passages and ornaments such as trills and tremolos at higher speed. Brilliant from a technical point of view, the two systems never met the favour of players, because of the weight of the instruments, very significant, the need for a very careful adjustment of the keys, as well as the learning of a specific fingering.

Nickel silver neck, body and keywork.







Page précédente et ci-dessus :

Opposite and above:

Laminoir de René Lot (1915-2001)

René Lot's (1915-2001) rolling mill
1946

Garenes-sur-Eure

En cours d'inventaire / Inventory in process

Réalisé spécifiquement pour René Lot,
ce laminoir permet d'enrouler les feuilles
d'aluminium pour former le tuyau des fifres.
Made specifically for René Lot, this rolling
mill enables aluminum sheets to be rolled up
to form the fifes body.

Fifre

René Lot (1915-2001)

Fin du XX^e siècle / End of the 20th century

Garenes-sur-Eure

En cours d'inventaire / Inventory in process

Réalisé avec une seule feuille d'aluminium
très fine, enroulée grâce au laminoir.

Made with a sheet to be rolled up to form
the body of a whistle.





Presse à emboutir / Press
Milieu du XIX^e siècle / Middle of the 19th century
En cours d'inventaire / Inventory in process

Matrice pour fabriquer les clés
Die for making keys
Usines Aubert
Première moitié du XX^e siècle
First half of the 20th century
En cours d'inventaire / Inventory in process

Cette matrice est montée sur la presse à emboutir. Elle a appartenu à Gabriel Gouget (1878-1969).
The die is mounted on the press.
It belonged to Gabriel Gouget (1878-1969).





Établi de finisseur / Finisher's workbench
Milieu du XX^e siècle / Middle of the 20th century
La Couture-Boussey
En cours d'inventaire / Inventory in process





Pince de maintien pour serrer les boules

Retaining pliers to hold the pillars

Milieu du XX^e siècle / Middle of the 20th century

En cours d'inventaire / Inventory in process

A appartenu à / It belonged to Jacques Prime (1927-2013).



Pince-étai / Lockable pliers

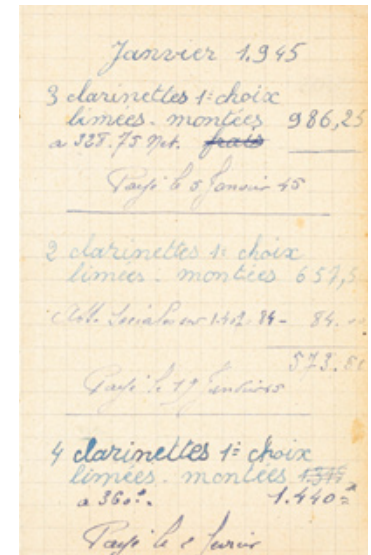
Usine Hugoniot-Tissot

Milieu du XX^e siècle / Middle of the 20th century

Montécheroux

En cours d'inventaire / Inventory in process

A appartenu à / It belonged to Jacques Prime (1927-2013).



Carnet-registre / Register

1945-1976

En cours d'inventaire / Inventory in process

A appartenu à / It belonged to Jacques Prime (1927-2013).

Esquisse / Sketch
Thibouville-Cabart
Années 1930 / 1930s
Ézy-sur-Eure
En cours d'inventaire / Inventory in process





**Palme du Concours international de musique
de la Ville de St. Étienne / Laurel palm of the
City of St. Étienne International Music
Competition. 15-16 août / August 1931**
Inv. 2012.2.2

Attribuée à l'orchestre d'harmonie
« Industrie » de La Couture-Boussey (Eure)
Attributed to the 'Industrie' wind band of
La Couture-Boussey.



Epée d'apparat / Ceremonial sword
Fin du XIX^e siècle / End of the 19th century
En cours d'inventaire / Inventory in process

A appartenu à Léopold Chedeville
(1860-1927), chef de l'harmonie «Industrie
de La Couture-Boussey» de 1888 à 1893.
It belonged to Léopold Chedeville
(1860-1927), bandmaster of the 'Industrie
de La Couture-Boussey' wind band from
1888 to 1893.



Depuis sa création en 1888 jusqu'aux années 1990, le Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey a été intimement lié à l'activité manufacturière du bassin couturiot, expression et fierté d'une communauté et d'un village connu pour être le « berceau des instruments à vent » depuis le XVII^e siècle.

Des figures locales d'entrepreneurs, de patrons et d'ouvriers, hommes et femmes, ont contribué à la réputation et à la renommée de ce petit village normand. Leur haut degré de savoir-faire et de maîtrise technique, leur inventivité, leurs compétences musicales et leurs capacités à collaborer avec des artistes de premiers plan ont concouru avec succès à l'évolution des techniques de production, à l'amélioration de la sonorité et de la qualité des instruments tout comme à la mise en place d'efficaces réseaux commerciaux.

Au fil du temps, cette activité manufacturière a profondément marqué La Couture-Boussey de son empreinte, jusque dans sa topographie même, par ses noms de rues ou son architecture. Raconter l'histoire de la manufacture instrumentale de La Couture-Boussey revient dès lors à retracer l'histoire sociale du territoire, celle de l'organisation du travail à domicile, dans les ateliers souvent épicentres de la vie familiale, ou à l'usine sans pour autant jamais être coupé du monde extérieur.

From its creation in 1888 until the 1990s, the La Couture-Boussey Wind Instrument Museum has been intimately linked to the manufacturing activity of the La Couture basin, an expression of pride of a community and village known for being the 'cradle of wind instruments' since the 17th century.

Local figures: entrepreneurs, bosses and workers, men and women, have contributed to the reputation and fame of this small Normandy village. Their advanced level of know-how and technical mastery, their inventiveness, their musical skills and their ability to collaborate with leading artists have successfully contributed to the development of production techniques, to the improvement of the tone and quality of instruments, as well as to the establishment of effective commercial networks.

Over time, this manufacturing activity has deeply marked La Couture-Boussey with its footprint, even in its topography, through street names and architecture. To tell the story of the instrument manufacturing of La Couture-Boussey is therefore to retrace the social history of the territory, that of the organisation of work at home, in the workshops which were often epicentres of family life, or at the factory without ever being cut off from the outside world.



Prix: 25€